mars 2015

Info-luttes

Basse Normandie (14-61-50) : les postier-es font plier La Poste

Le 24 février les facteurs-trices de Basse-Normandie étaient appelé-es à la grève sur la DSCC par SUD, CGT, CFTC et FO. Ce jour-là selon les chiffres de la direction près de 60% du personnel était en grève. Il faut donc compter plus de 70% des facteurs/trices en grève en comptant les absents du jour. Ce sont aussi près de 550 facteurs-trices qui ont manifesté pour exprimer leur colère, face à l'instauration de la pause méridienne.
Suite à la très forte mobilisation des agents de Basse-Normandie, les organisations syndicales ont été reçues par les deux directeurs adjoints du DSCC à l'issue de la manifestation.

La direction a indiqué aux grévistes qu'il n'y avait pas de méridienne obligatoire sauf si fin de service après 13h45 et que cela était à la main des Directeurs d'Établissement. Les grévistes ont alors demandé à être reçu-es par les DE dès le lendemain et ont voté la poursuite du mouvement.

Le lendemain, le 25 février, SUD était présent, en soutien des grévistes, sur tous les sites du Calvados. Les agents ont alors convergé vers les bureaux centres afin de rencontrer les directeurs. Le nombre de grévistes était à peu près identique à celui de la veille.

Les facteurs-trices ont remporté des victoires sur plusieurs sites avec l'abandon de la pause méridienne dans de nombreux établissements.

Sur ceux où la direction de la Poste s'entête comme à Caen ou dans l'Orne, la grève continue soutenue par SUD et CGT.

C'est une preuve que des grèves massives y compris de 24 heures peuvent faire céder la direction.

Isère- Savoie- Haute Savoie (38/73/74) : Les postier-es toujours mobilisé-es !

A Grenoble, plus de 250 facteurs et factrices d'Isère/Savoie/Haute-Savoie (une vingtaine de bureaux représentés) se sont réuni-es vendredi 27 février devant la DSCC 38/73/74. Ils et elles sont mobilisé-es, à l'appel de SUD, CGT, FO, CFDT et UNSA, contre la pause méridienne que la direction veut imposer sur l'ensemble du NOD. Face au refus de la direction d'ouvrir une véritable négociation, il a été décidé de proposer de nouvelles actions et d'aller voir les collègues des autres bureaux pour étendre le conflit. L'intersyndicale s'est ensuite réunie le 2 mars pour discuter des futures perspectives d'actions. Il a été décidé unitairement d'une nouvelle journée de grève le 10 mars, avec le souci d'étendre le mouvement en allant à la rencontre des personnels des bureaux qui n'ont pas encore rejoint le conflit !

A quoi joue La Poste ?

Depuis plus de 30 jours à Thuir (66) et de 25 jours à Gourdon (46), les facteurs-trices sont en grève. La Poste comme elle le pratique trop souvent joue le pourrissement du conflit. Quitte à se mettre à dos les usagers et les élu-es.
Dans le Doubs (Valdahon, Pierrefontaine et Maiche et Saône) et dans la Haute-Garonne (Balma), elle récite la même partition et au passage dénigre les grévistes en minorant totalement leur nombre.
Ce blocage de l'entreprise est tout bonnement incompréhensible. Alors que les postier-es sont à même de faire des propositions, La Poste s'arc-boute sur ses dogmes.
Pour la fédération SUD, la direction de La Poste fait preuve d'un autoritarisme inadmissible qui n'a qu'un seul but : casser les facteurs/trices.
Dans ce climat, il est essentiel que nous soyons toutes et tous solidaires des facteurs et factrices en grève.

La fédération appelle à la solidarité maximum, à l'unité syndicale et à amplifier les luttes partout où les conditions sont réunies.

Contre la casse de notre métier, les luttes doivent s'amplifier !

Fédération des activités postales et de télécommunication
25/27 rue des envierges 75020 Paris tel 01 44 62 12 00 fax 01 44 62 12 34